

# Table

## Un prologue ..... 13

22 juin 1941, opération Barbarossa, l'assaut contre l'Union soviétique, 13. – Raul Hilberg, *La Destruction des Juifs d'Europe*, 15. – Les Einsatzgruppen, 16. – Une enquête et un film, 19. – Un précédent : le massacre de Nankin, 20. – La méthode et l'équipe, 22.

### PREMIÈRE PARTIE

#### « Et creuser dans la terre une tombe » (juin-décembre 1941)

## I. Pogroms ..... 29

Lituanie, juin 1941, 29. – L'Einsatzgruppe A de Walter Stahlecker et le Front activiste lituanien, 30. – Massacre au garage Lietukis, 32. – Kaunas, 5 000 Juifs massacrés, 33. – Ukraine, juin 1941, 36. – Stepan Bandera et le nationalisme ukrainien, 38. – Lviv, 25 juillet 2008, les témoins Volodymyr et Slava Vizniak, 40. – La famille Vizniak vivait dans le quartier juif, 41. – La nostalgie de la présence juive, 42. – Lviv, 8 000 Juifs massacrés, 43.

## II. Sur la participation des populations locales ... 49

Les Juifs dans les pays Baltes au début du xx<sup>e</sup> siècle, 49. – L'émancipation intellectuelle des Juifs, 49. – Les idées socialistes, 50. – L'ambiguïté des relations avec la Russie, 51. – La collaboration avec les nazis, 51. – En Ukraine, une hostilité religieuse ancienne, 52. – Milices et supplétifs, 54.

<b>III. Premières exécutions</b> .....	55
<p>Rationaliser les tueries, 55. – La Wehrmacht et les SS organisent les massacres, 55. – Les pendus de Minsk (Biélorussie), 56. – Rassembler les Juifs dans des ghettos, 57. – 2 juillet 1941, le massacre de Ternopil (Ukraine), 59. – Le récit de Janett Margolies, par Richard Rhodes, 60. – Fin juin 1941, Paul Blobel, Einsatzkommando 4a, à Sokal (Ukraine), 62. – 1<sup>er</sup> juillet 1941, Artur Nebe, Einsatzgruppe B, à Vitebsk (Biélorussie), 63.</p>	
<b>IV. Les prisonniers soviétiques</b> .....	65
<p>Fin 1941 : 3 350 000 prisonniers russes, 65. – Comment s'en débarrasser, 65. – Les Juifs, premiers sélectionnés, 65. – Affamer à mort : l'exemple de la Namibie, 68. – Devenir tortionnaire pour échapper au goulag, 69.</p>	
<b>V. « Tuez-les tous »</b> .....	70
<p>Juillet 1941, le début du génocide, 70. – Qui a donné l'ordre ? Les réponses de Raul Hilberg, 70. – Jeckeln à Chepetovka (Ukraine) : la « méthode des sardines », 72. – Juillet 1941, 33 000 hommes prêts à tuer, 74. – Pas d'ordre écrit, 75. – Himmler au front, discours et directives, 76. – À Bialystok (Pologne) le 8 juillet, Himmler et la procédure des exécutions, 78. – À Kaunas (Lituanie) le 29 juillet, accélérer les tueries, 79. – À Minsk, Himmler assiste à un massacre, 79. – Tel Aviv, juin 2008, conversation avec Amos, 83. – Un rêve absurde et infantile, 84.</p>	
<b>VI. La brigade de cavalerie Hermann Fegelein</b> ...	85
<p>Octobre 2008 en Basse-Saxe, un ancien Waffen-SS, 85. – Comment retrouver et interviewer un nazi, 86. – La Waffen-SS, une formation très dure, 90. – À 21 ans, sous le commandement de Hermann Fegelein, 90. – L'ordre oral de Himmler confirmé par Heinrich Wulfes, 92. – Le ratisage des marais de Brest-Litovsk (Biélorussie), 92. – Le mitraillage dans la carrière, 94. – La Judenaktion, « une lourde tâche », 96. – Le 5 août 1941, la brigade fusillait 8 000 hommes. 3 000 de plus, les deux jours suivants, 98. – Himmler mécontent du bilan, 98.</p>	

<b>VII. Leon Wells au procès Eichmann</b>	
<b>(première journée d'audience) . . . . .</b>	<b>99</b>
<p>Mai 1961, Eichmann jugé à Jérusalem, 99. – Le témoin Leon Wells, né Weliczker, 101. – Il y avait 150 000 Juifs à Lviv, 101. – Juillet 1941, première arrestation de Leon Wells à 16 ans, 102. – Des notes prises pendant toute la guerre, 102. – Torture morale, tabassages à mort, 103. – Deuxième arrestation et travail forcé, 105. – Caché dans le ghetto, 106. – 2 mars 1942, camp de concentration de Janowska, 107. – Un ratissage : l'« opération des pauvres », 109. – Typhus, 110. – Vers le terrain de sable, 110. – Fuite, 112.</p>	
<b>VIII. Les fonctionnaires du crime . . . . .</b>	<b>113</b>
<p>2007, <i>Les Bienveillantes</i> de Jonathan Littell, 113. – Des diplômés intelligents et cultivés, 114. – Guerre totale contre la Russie et le communisme, 118. – Les Juifs « fauteurs de troubles », « affameurs » et « partisans », 119. – Les <i>Einsatzgruppen</i> : trois catégories de recrues, 119. – <i>Les Bourreaux volontaires de Hitler</i> de Daniel Goldhagen, 120. – Dynamique de groupe, 122. – Les policiers du bataillon 101 liquident les Juifs de Jozefow, 122. – <i>Judenjagd</i>, « la chasse aux Juifs », 123. – Les Allemands ethniques, auxiliaires locaux, 125.</p>	
<b>IX. Ponary . . . . .</b>	<b>129</b>
<p>Vilnius, la « Jérusalem du Nord », 129. – Walter Stahlecker, commandant de l'Einsatzkommando 9, 131. – Un site pour les actions : la gare de Ponary et les fosses du dépôt de carburant, 131. – Témoignage des chauffeurs de la <i>Werhmacht</i>, 132. – Le journal de Kazimierz Sakowicz, 136. – La procédure des tueries, 137. – 250 à 300 Juifs par jour, 137. – Vider le ghetto : 3 700 raflés dans la prison de Lukiszki, 137. – Un abattoir pour les humains, 140. – Les récits de trois rescapées, 140. – 30 000 Juifs assassinés les 21 et 22 décembre 1941, 144.</p>	
<b>X. Les « abatteurs » de Ponary . . . . .</b>	<b>145</b>
<p>Vilnius, septembre 2008, 145. – Saulius Berzinis, une mémoire juive de la ville, 145. – Halina Jankowska, la</p>	

filles du garde-barrière de Ponary, 147. – Le grand trou, 149. – Les « abatteurs » lituaniens, 150. – Les Allemands ne tiraient pas, 150. – Regina Jablonska et ses camarades de classe, 152. – Cuisinière pour les « abatteurs », 157. – Avril 1943 : le massacre chaotique du ghetto de Sweiciany, 158. – Anatoli Lipinski, le petit accordéoniste chez les tueurs de Ponary, 165.

## **XI. Kamenets-Podolski** ..... 169

Kiev, 16 juillet 2008, l'équipe ukrainienne, 169. – Les bases culturelles de la Révolution orange, 170. – Les Conseils juifs (Judenrat), 171. – Kamenets-Podolski, aux confins de la Roumanie, de la Hongrie et de l'Ukraine, 174. – La Hongrie expulse ses « indésirables », 174. – Le HSSPF Friedrich Jeckeln, 175. – Trois jours de boucherie, 23 600 Juifs abattus, 176. – Anna Stolyarchuk, rescapée, 176. – Les schutzman, 179. – Sauvée par des paysannes, 185. – Semen Vaisblat, rescapé, 186. – 600 enfants juifs jetés vivants dans la fosse, 186. – La mine de Dounaïvtsi, 193. – Sauvé par une Ukrainienne, 195.

## **XII. Babi Yar** ..... 196

Kiev, septembre 1941, 196. – Paul Blobel prépare la grande action, 199. – Le prétexte de la résistance « rouge », 200. – Babi Yar, un ravin pour engloutir toute la communauté, 201. – Ina Evguenieva, 13 ans, habitait rue Babi Yar, 203. – Le jour de Yom Kippour, 204. – Des tirs incessants, des jours durant, 206. – Témoignage d'un tireur, 209. – Walter von Reichenau, commandant de la 6<sup>e</sup> armée, 211. – Les 90 enfants de Belaya Tserkov, 213. – Les enfants abattus par le groupe d'August Häfner, 213. – Les aumôniers de la Wehrmacht, 214. – 33 771 Juifs tués les 29 et 30 septembre 1941, 215. – À Babi Yar, on fusille les mardi et vendredi, 216. – Le récit de Dina Vasserman, 218.

## **XIII. Lubny** ..... 223

Raïsa Sneider avait 8 ans, 223. – Les photos de Haehle, attaché à la 6<sup>e</sup> armée, 225. – La marche, le rassemblement, le déshabillage, l'attente, 226. – Appolina Petruk, Ukrainienne, a tout vu, 226. – L'ère stalinienne, le second

piège, 231. – Les Juifs ont oublié les rudiments du culte, 231. – Le centre juif de Lubny : des survivants qui font profil bas, 231.

#### **XIV. L'inquiétant Stepan Farmiga (Galicie) . . . . . 233**

Glinyani, près de Lviv, 233. – Le bastion du nationalisme ukrainien, 233. – Stepan Farmiga, dans la SS Viking à 20 ans, 234. – La « prophétie » de Moïse, 237. – « Les Juifs possédaient beaucoup d'or », 239. – « On a tué jusqu'à 4 000 personnes », 239. – « La terre bougeait comme si elle bouillait », 239. – Un mausolée pour la SS Galicia, 243.

#### **XV. Les camions à gaz . . . . . 244**

Les diverses expérimentations, 244. – Concevoir des méthodes pratiques et « humaines », 245. – Confronter le moins possible le bourreau à sa victime, 245. – Le gazage s'impose, 246. – 1939, un essai à la prison de Brandebourg, 247. – Les handicapés, premiers cobayes, 247. – Cadavres brûlés, restes écrasés et dispersés, 247. – Les camions à gaz sur le front de l'Est, 248. – Essai de fosse à gaz dans la forêt de Kazimierz, 251. – « Les gens étaient en train de bouillir vivants », 253.

#### **XVI. Rumbula . . . . . 257**

Himmler trouve Stahlecker trop lent, 257. – Novembre 1941, Jeckeln vide le ghetto de Riga pour faire place aux Juifs d'Allemagne, 258. – La forêt de Rumbula, 258. – 3 octobre 2008, Margers Vestermans au Musée juif de Riga, 259. – Dans le ghetto à 15 ans, 258. – Les prisonniers soviétiques : « On creuse de grandes fosses pour vous », 259. – Les Juifs sionistes de Lettonie, 259. – Le Letton Viktor Arajs forme un Sonderkommando, 263. – La main-d'œuvre juive est nécessaire à l'effort de guerre, 270. – Par -8 °C, 10 kilomètres jusqu'à la forêt, 271. – 1 000 personnes à l'heure, 272. – 3 balles toutes les 7 secondes, 274. – Le rapport de Braun, colonel de la Wehrmacht, 275. – Couper court aux rumeurs, 278. – Les infirmières de la Croix-Rouge complices involontaires ?, 278. – « Avec nous, personne n'en sort vivant », 281.

<b>XVII. Le camp de Kaiserwald</b> .....	282
<p>Rumbula en octobre 2008, 282. – Alexander Bergman au Musée juif de Riga, 283. – Une famille aisée, 284. – Des soldats allemands magnifiques, qui chantaient, 286. – Le ghetto : une impression de sécurité, 287. – Le meurtre des policiers juifs du ghetto : écraser la résistance, 289. – Un simulacre d'exécution, 290. – Le camp de Kaiserwald, catégorie « insoutenable », 291. – Seules règles : ne jamais attirer l'attention, garder les pieds propres, 292.</p>	
<b>XVIII. Près de Liepaja, la plage de Skede</b> .....	293
<p>Edward Anders à New York, 14 juin 2008, 293. – Liepaja, 7 140 Juifs en 1941, 294. – La ville tente de résister, 296. – Arajs doit « nettoyer le pays », 299. – Le bus bleu du kommando d'Arajs arrive à Liepaja, 299. – Un prénom non juif, Erica, 300. – Déclarée allemande, enfant trouvée, 300. – Cheveux blonds et yeux bleus : des fils demi-juifs, 300. – Une plage de sable blanc sur la Baltique, 304. – Des photos volées par David Siwzon, 305. – Edward Anders commente les photos, 306. – La mise en scène de l'horreur, 327.</p>	
<b>XIX. « Judenfrei »</b> .....	332
<p>Edward Anders échappe de justesse à la mort, 332. – 1942-1943 : certificats et courts répités, 332. – 1944 : un certificat d'aryanité pour Erica, 334. – Le bateau pour l'Allemagne, 334. – La diphtérie salvatrice, 334. – Edward Anders et Vladimir Bahn se consacrent à la localisation des fosses de Skede, 334. – 4 octobre 2008, nuit sur la plage avec Vladimir, 338. – Les corps encore sous les pieds, 338. – 550 000 tués en 6 mois, 338. – Le rapport de Stahlecker en janvier 1942, 340. – Les pays Baltes sont « libres de Juifs », 340.</p>	

« Et votre fumée montera vers le ciel »  
(1942-1945)

- I. Un tueur** ..... 343
- Janvier 1942, la mondialisation du conflit, 343. – Le génocide s'intensifie, 344. – Aleksynas, un tueur lituanien en Biélorussie, 344. – 30 septembre 2008, angoisses avant l'entretien, 345. – Septembre 1941, le 13<sup>e</sup> bataillon d'autodéfense, 347. – « Assassiner les Juifs partout où l'on passe », 347. – « Ils entraient dans la fosse en silence », 349. – Les Allemands prenaient des photos, 349. – Un travail routinier, 350. – « Au printemps, il n'y avait plus de Juifs dans les villes de Biélorussie », 351. – Les viols, 351. – Vingt ans en Sibérie, 354. – « Je lui demanderais pardon », 355.
- II. Le vague à l'âme des bourreaux** ..... 356
- Walter Blume commande le Sonderkommando 7a, 356. – Minsk, 4 juillet 1941, 356. – Tancé par Artur Nebe, 356. – Vitebsk, 357. – « Ce n'est pas un travail d'homme ou de soldat », 358. – L'impact des tueries sur le moral des hommes, 358. – Turn-over incessant, 360. – « La gestion des personnels des Einsatzgruppen », par Christian Ingrao, 362. – Le cas Filbert, 364. – L'effondrement psychique de Rasch et de Bach-Zelewski, 366. – Et retour au front, 368.
- III. Opération Reinhardt** ..... 369
- Décembre 1941, des populations résiduelles esclavagisées, 369. – Tenir compte de l'expérience de l'Est pour l'extermination à l'Ouest, 370. – Les camps de Pologne, 371. – Premiers essais du Zyklon B, septembre 1941, 372. – Eichmann convoqué par Reinhard Heydrich, 372. – Trouver la bonne méthode, 373. – 20 janvier 1942, Wannsee, le choix du gazage, 375. – De Judenfrei vers Lebensraum, 376. – L'assassinat de Reinhard Heydrich, 377. – Le plan d'extermination baptisé « opération Reinhardt », 377.

**IV. Biélorussie, 1942** ..... 378

Mars 1942, rapport d'activité des Einsatzgruppen, 378. – Les tueurs se sédentarisent, 379. – La mission génocidaire est confirmée, 380. – La maternité de Vinnitsa, 380. – 55 000 Juifs éradiqués sans effet négatif sur la capacité de production allemande, 381. – Février 1942, la plus brutale des unités d'extermination : la brigade Dirlewanger, 382. – Des chasseurs et des braconniers, par Christian Ingrao, 382. – Fin de l'été 1942, la Biélorussie est Judenrein, 384. – La barbarie s'abat sur les villages russes, 385. – 21 juillet 2008, *Requiem pour un massacre* d'Elem Klimov, 386.

**V. Un champ de blé** ..... 390

23 juillet 2008, Kazymyr Vychnevsky à Orynin (Ukraine), 390. – De jeunes arbres, 391. – Été 1942, 15 000 Juifs dans une fosse antichar, 391. – Le sadisme banalisé, 393. – Six chariots remplis de chaussures, 395. – 1943, Vychnevsky rejoint l'Armée rouge, 396. – La libération d'Auschwitz, 396. – Vychnevsky a-t-il sauvé une jeune Juive ?, 397. – Un doute grandissant, 398. – Le rôle des Ukrainiens, 398. – Tensions dans l'équipe du tournage, 399.

**VI. Transnistrie** ..... 401

Paul Celan, de Czernowitz, *Fugue de mort*, 402. – 750 000 Juifs en Roumanie, 404. – Septembre 1940, Ion Antonescu promulgue des lois antisémites, 404. – 28 juin 2008 à Jérusalem, Aharon Appelfeld, de Czernowitz, seul rescapé, 404. – Été 1941, déportation vers l'Einsatzgruppe D, 405. – Tués ou refoulés par Ohlendorf, 405. – Camps de transit en Bessarabie et Bucovine, 405. – Aharon Appelfeld se cache dans les bois, 406. – 30 juin 2008, Tel Aviv, Sonia Palty, de Bucarest, 407. – La chronique de Matatias Carp, *Cartea Neagra*, 408. – Gogleatza, chef du camp de Vigoda, 412. – Les « marches de la mort » vers la Transnistrie, 415. – Bogdanovca : « Où l'on met 200 cochons, on peut bien mettre 2 000 Juifs ! », 416. – Les Tsiganes, 421. – Novembre 1943, Ion Antonescu autorise le retour des Juifs en Roumanie, 425. – La vie reprend à Bucarest, 425. – Où Sonia Palty croise ses bourreaux, 426.

**VII. Katyn** ..... 429

Fin 1942, liquider les 500 000 Juifs de Palestine ?, 429. – Février 1943 : Paulus vaincu à Stalingrad, 431. – Le tournant de la guerre, 430. – Müller envoie Blobel se former à la crémation, 433. – Printemps 1943 : à Katyn, 4 000 officiers polonais massacrés par les Soviétiques, 434. – Effacer les traces du génocide devient urgent, 434. – Le Sonderkommando 1005, 434. – Une opération gigantesque, 435. – Corps brûlés, os broyés, 435. – Les bûchers de la forêt de Rumbula, 435. – « En 1970, ça puait encore », 437.

**VIII. Les bûchers** ..... 439

Le feu brûlait en permanence à Ponary, 439. – Des Juifs s'évadent, 440. – La puanteur arrête même les chiens, 441. – Des kommandos spécialisés, 441. – Le Brandmeister s'occupe du brasier, le Zähler tient le décompte, 441. – Tel Aviv, 30 juin 2008, Aleks Faitelson, évadé de Kaunas, 442. – Raflé, résistant, repris, 444. – Au Fort IX, dans le kommando qui exhume, compte et brûle, 445. – « Aujourd'hui, j'ai brûlé mon oncle », 447. – Évasion, 447. – Les dessins d'Anatoli Garnik, soldat russe, 449. – 30 septembre 2008, avec Saulius Berzinis sur le « champ de bataille » du Fort IX, 450.

**IX. Le Sonderkommando 1005 (Lviv)** ..... 453

Les travaux du père Patrick Desbois, 453. – Le portrait du père Desbois par Romain Icard, 453. – 28 juillet 2008, l'Ukrainien Adolf Wislowski sur le « terrain de sable », 455. – Automne 1943 : des juifs pour vider 59 fosses, 458. – Les exécutions se poursuivent, 458. – On brûlait nuit et jour, 458. – « Vous savez, ce qui est étonnant, c'est que l'homme s'habitue », 459. – Novembre 1943, insurrection du ghetto de Lviv, 460. – Les oiseaux ne sont jamais revenus, 462. – Leon Wells, *Pour que la terre se souvienne (Death Brigade)*, 462. – Sauvé par une famille polonaise, 463. – Déterrer, brûler 1 500 corps par jour, 464.

**X. Leon Wells au procès Eichmann (deuxième journée d'audience)** ..... 466

2 mai 1961, Jérusalem, 466. – Eichmann était le supérieur de Blobel, 467. – Décembre 1942, dans le Judenlager de

Lviv, 469. – Liquidation du ghetto : Wells seul survivant de sa famille, 470. – En musique vers le camp de Janowska, 475. – Survivre pour témoigner, 475. – 15 juin 1943, Wells dans la Brigade de la mort, 475. – Rouvrir toutes les tombes, 476. – Le 182<sup>e</sup> corps manque : celui du témoin Wells, 479. – Les corps des tueurs ukrainiens sur le dessus de la fosse, 481. – La tombe des savants polonais, 481. – 19 novembre 1943, l'évasion, 485. – Tués par les partisans polonais, 488. – Huit cachettes seulement à Lviv, 488.

**XI. « Pour que ça brûle mieux »** ..... 490

La mise en scène des petits chiens en peluche, une métaphore explicite, 490. – À Minsk, ce sont les prisonniers soviétiques qui effacent les traces, 492. – 13 octobre 2008, aux environs de Munich, le SS Lukas Reiter, Allemand de Hongrie, 492. – Certains avaient 15 ans, 494. – Les véhicules à gaz, 495. – Représailles : 180 Juifs brûlés vifs, 497. – Contradictions, confusion : dissimulation et refoulement, 498. – Bombes au phosphore « pour que ça brûle mieux », 498.

**XII. Une enfant de 5 ans (Simféropol)** ..... 500

19 juillet 2008, Nina Lisitsyna, père juif, mère ukrainienne, 500. – Au kilomètre 11 : 10 000 Juifs assassinés en décembre 1941, 500. – La Crimée, ce n'est pas l'Ukraine, 501. – Minorités de religion juive : les Karaïtes épargnés, les Krimchaks liquidés, 504. – Sauvée par le père Nicolai, 506. – Dénoncée à 5 ans, 507. – Dans la fosse avec les morts, 508. – Sauvée par une famille ukrainienne, 508. – La retraite allemande, les Tatars antisoviétiques égorgeant les Russes, 508. – Nina ne veut pas de la réhabilitation des nationalistes ukrainiens, 509.

**XIII. La débâcle** ..... 513

Les fours crématoires à plein régime, jusqu'à la fin, 513. – Henri Zajdenwergier dans le convoi 73 parti de Drancy le 15 mai 1944, 513. – 10 juin 2008, Paris, Henri Zajdenwergier, 514. – Le convoi pour Auschwitz continue jusqu'à Kaunas, 516. – Des wagons vont jusqu'en Estonie, 516. – Construire l'aérodrome de Tallin, 517. – 3 000 survivants à

fond de cale jusqu'à Dantzig, 518. – André Bayle, engagé dans la Waffen-SS en mars 1943, 518. – *Des Jeux olympiques à la Waffen-SS*, 519. – Une interview sous surveillance, 520. – La SS : une excellente formation, une franche camaraderie, de bons souvenirs, 521. – La barbarie des Lettons, 524.

#### **XIV. Un champ de ruines** ..... 526

Le chaos après la retraite allemande, 526. – La terre brûlée, 526. – 22 juillet 2008, Kamenets-Podolski, Anna Stolyarchuk, 526. – Les unités renvoyées à l'Ouest, 528. – La division Das Reich, massacres de Tulle et d'Oradour-sur-Glane, 528. – Novembre 1944, Himmler ordonne l'arrêt des massacres, 529. – La bataille de Berlin, la mort de Hitler, 531. – Que restait-il du nazisme en 1945 ?, 533.

#### **XV. L'heure des comptes** ..... 534

Les tribunaux soviétiques, 534. – Kharkov, 15 décembre 1943, le premier tribunal, 534. – 26 janvier 1946 à Riga, le procès de Friedrich Jeckeln, 535. – À Kiev, le procès des nazis, 539. – Dina Pronitcheva, rescapée de Babi Yar, n'est pas autorisée à déclarer qu'elle est juive, 540. – Les douze procès de Nuremberg, 540. – Benjamin Ferencz découvre des « rapports d'activité » des Einsatzgruppen, 540. – 9 juin 2008, New Rochelle, Benjamin Ferencz raconte le procès de septembre 1947, 541. – Le « génocide » défini par Rafael Lemkin, 545. – L'obéissance aux ordres, 547. – Otto Ohlendorf plaide la légitime défense, 550. – Les peines commuées pour rétablir la paix civile, 553. – 200 procès seulement, 556.

#### **XVI. Personne ne bénira notre poussière** ..... 557

Août 1941, Staline autorise la création du Comité antifasciste juif, 558. – Ilya Ehrenbourg et Vassili Grossman rassemblent documents et témoignages pour un « livre noir », 558. – Septembre 1944, publications partielles, 559. – Mai 1948, Staline dissout le CAJ, fait assassiner son président et interdit le « livre noir », 560. – 1989, chute du Mur, le *Livre noir* paraît enfin en russe, 561. – 27 juillet 2008, à Lviv, manifestation en l'honneur de la

SS Galicia, 561. – Ivanovytsch, de la SS Galicia, décoré par le gouvernement louchtchenko, 566. – Une statue pour Petlioura dont la devise était : « Mort aux Juifs et aux communistes ! », 566. – Un pays cimetièrre, 569. – Les pays Baltes entrent dans l'UE sans reconsidérer leur responsabilité, 570. – Distorsion de l'histoire, 570. – 12 octobre 2008, à Kirchberg, Dailide, ancien policier lituanien, 573. – Les Roumains, premiers responsables des massacres en Roumanie, 577. – La Pologne fait son examen de conscience, 577. – En Russie, lieux de mémoire et intérêts politiques, 581. – La culture yidish à jamais disparue, 582.

<b>Post-scriptum</b> .....	583
Septembre 2008, l'Union européenne reçoit l'Ukraine, 583. – Un article dans <i>Le Monde</i> , 584. – Vives réactions, 585. – Dernier tournage annulé, 586. – Rupture avec Olga et l'équipe ukrainienne, 586. – Faut-il heurter les Ukrainiens ?, 588. – Les traducteurs des pays de l'Est n'ont pas tout traduit, 589. – Avril 2009, la diffusion du film, 590. – Octobre 2009, Edward et Joan Anders à Berlin, la fragilité de la vie, 591.	
<b>Composition des Einsatzgruppen</b> .....	595
<b>Ouvrages de référence</b> .....	597
Livres, 597. – Articles, 600. – Témoignages, 600. – Œuvres littéraires, 601.	
<b>Remerciements</b> .....	603
<b>Index</b> .....	605